

LES ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES | 20 JUIN 2021 | 1^{ER} TOUR

ISÈRE

L'horizon s'éclaircit pour Jean-Pierre Barbier, mais...

Dans une élection marquée par une abstention inédite, le président du Département, Jean-Pierre Barbier (LR), et ses candidats ont une avance assez confortable. Mais l'évènement du Printemps isérois et l'inconnue de la participation dimanche prochain laissent planer un doute.

Elle a gagné. Haut la main. Sans adversaire à sa mesure. Elle, c'est l'abstention (68,12 %) qui, en Isère comme ailleurs certes, mais dans des proportions parfois effrayantes, a quasiment tout empêché sur son passage. Cette lame de fond, qu'on avait pu attribuer à la Covid aux municipales 2020, témoigne cette fois d'un mouvement plus large où la défiance envers la politique n'est sans doute plus qu'un souvenir, au bénéfice d'une terrible indifférence. Que le Département dispose d'un budget de 1,6 milliard d'euros, qu'il soit le pilier majeur de la solidarité et du social, n'a plus d'incidence sur le comportement électoral. Et dans ce contexte, le tiers d'électeurs qui s'est déplacé a remis sur le devant de la scène une opposition droite-gauche très "old-school", écartant parfois sans ménagement la République en marche du scrutin (seulement trois binômes au second tour) et ne laissant que des miettes au Rassemblement national. Il faut quand même rappeler qu'en 2015, le Front national était en tête dans neuf cantons au premier tour. Cette année ? Nulle part (et seulement deux au second tour). Même son



Au soir du second tour, le verdict des urnes est globalement favorable à la majorité sortante de droite du Département.
Photo Le DL/Vincent PAULUS

leader, Alexis Jolly, n'a pas franchi le cap à Échirolles. « L'abstention a pénalisé le Rassemblement national », affirme-t-il. Peut-être, mais il s'agit, quoi qu'il en soit, d'un sévère revers.

Le retour à une opposition droite-gauche

Pour le reste, l'Isère est donc revenue à un schéma politique classique et l'horizon s'est éclairci pour Jean-Pierre Barbier (LR), qui pourrait conserver son siège à la présidence.

Pour lui comme pour quelques cadres de droite et de gauche, il s'en est même fallu de peu pour que le premier tour suffise. Mais l'abstention ne leur a pas permis d'atteindre la barre fatidique des 25 % des inscrits. Le président sortant a toutefois mis beaucoup de bleu en Isère, dans le sillage de candidats de droite et du centre qui ont tout raflé.

Tout ? Non, car un territoire lui échappe et c'est là aussi tout sauf une surprise. La métropole grenobloise et une partie du sud du département ont attribué leurs faveurs à l'union

de la gauche et des écologistes autour d'un Printemps isérois qui a réussi une partie de son pari au-delà de ses seules frontières grenobloises : se poser en adversaire principal et en alternative à l'exécutif sortant. « Et nous pouvons gagner la majorité dimanche prochain. Avec 10 à 15 % supplémentaires de participation, les cartes vont pouvoir se rebattre », pronostique même Benjamin Trocmé, l'un des chefs de file de cette union. Ce n'est évidemment pas l'avis de Jean-Pierre Barbier, confiant mais prudent : « Ces résultats, c'est

une satisfaction. On se dit que notre excellent bilan a été reconnu. Nous avons de grandes chances de garder nos 17 cantons et on peut élargir notre majorité. Mais c'est une élection à deux tours », dans un duel qu'il qualifie « de droite face à l'extrême gauche ».

Un duel avec l'ombre menaçante des abstentionnistes qui peuvent encore décider du sort de l'élection. Ou qui confirmeront que quelque chose ne tourne plus rond dans le fonctionnement de notre démocratie.

Jean-Benoît VIGNY



En raison notamment de la très forte abstention, aucun binôme n'a été élu dès le premier tour. Photo Le DL/Mona BLANCHET

BOURGOIN-JALLIEU



Vincent Chriqui et Mireille Blanc-Voutier (UD) : 40,08 %
Jean-Philippe Bayon et Isabelle Renard (UG) : 27,53 %

Ce n'est pas une surprise. Vincent Chriqui, le maire LR de Bourgoin-Jallieu et Mireille Blanc-Voutier, son binôme, ont dominé ce premier tour avec 40,08 % des suffrages. Ils sont arrivés en tête dans 10 communes sur 14. Vincent Chriqui, évidemment, était un homme heureux : « C'est un bon résultat même si on ne sait pas quel bulletin les électeurs du RN vont mettre dans l'urne dimanche prochain ». Car la petite surprise du scrutin, c'est l'absence du parti d'extrême droite au second tour.

Dans ce canton où 72,07 % des électeurs se sont abstenus, le Printemps isérois, porté par Isabelle Renard et Jean-Philippe Bayon, a pris la deuxième place (27,53 %) « C'est bien, même si on participe à ces élections pour les remporter », soufflaient-ils. Ils pourront se satisfaire d'avoir largement battu Yolande Raynaud et Antony Turcetti, le binôme du RN (20,79 %) ainsi que Jean-Claude Pardal et Sonia-Sarah Bakrim, de LREM (11,59 %).

GRENOBLE-1



Benjamin Trocmé et Sophie Romera (UG) : 59,41 %
Alain Cœur et Louve Carrière (LREM) : 16,57 %

Le duo du Printemps isérois (Benjamin Trocmé et Sophie Romera) est largement en tête avec 59,41 % des voix mais la participation, insuffisante, impose malgré tout un second tour. En tout cas, le score des deux candidats n'est pas une surprise dans ce canton toujours favorable à la gauche. Les trois autres listes se partagent le reste des voix mais ce sont les candidats de LREM qui sont qualifiés pour le second tour. Alain Cœur et Louve Carrière obtiennent 16,57 % des suffrages. Une jolie surprise sans doute pour ce duo qui a placé sa campagne à l'aile gauche de la Macronie. En revanche, c'est une nouvelle fois un revers pour la droite de Romain Branche et Isabelle Pelloux-Gervais (« Pour l'Isère », droite et centre) qui, avec 12,72 %, ne récolte que 105 voix de plus qu'Axelle Desplanques et Grégory Tissot du Rassemblement national.

GRENOBLE-2



Éléonore Kazazian-Balestas et Jérôme Cucarollo (UG) : 42,25 %
Stéphane Dupont-Ferrier et Dominique Spini Alim (UD) : 23,29 %

Tous les regards convergent vers ce canton de Grenoble 2/Saint-Égrève (un tiers sur la partie nord de Grenoble, deux tiers sur l'ancien canton de Saint-Égrève) où se présente Sylvain Laval, maire de Saint-Martin-le-Vinoux, vice-président de la Métro et président du Smmag, en tandem avec Sabrina Seghier, soutenue par quelques PS et ex-PS, dont Christophe Ferrari, président de la Métropole de Grenoble. Mais c'est raté pour Laval, dont le duo ne fait que 21,94 %. Le binôme du Printemps isérois Kazazian-Balestas arrive largement en tête (42,25 %), et fait fort là où il y a beaucoup de votants. « Saint-Égrève (41,99 %) et à Grenoble (52,04 %). En 2^e position avec 23,29 % des voix, la paire de la majorité départementale Dupont-Ferrier/Spini Alim se qualifie donc, mais de justesse, pour le second tour. Le duo de tête a de très fortes chances de le rester dimanche prochain. Sur Grenoble 2, l'abstention est de 63,39 %.

VIENNE-1



Christophe Charles et Martine Faïta (UD) : 44,91 %
Erwann Binet et Elise Hénaux-Varvier (UG) : 34,67 %

Dans ce canton jusqu'ici fidèle à la gauche, la droite vient largement en tête au soir du premier tour. Christophe Charles et Martine Faïta partent favoris pour le second tour face au conseiller départemental sortant Erwann Binet, accompagné d'Elise Hénaux-Varvier. La surprise vient de l'élimination du Rassemblement national (20,42%) qui était pourtant arrivé en tête lors du premier tour en 2015. Dimanche prochain s'annonce donc un classique duel droite/gauche. Pour l'emporter, le Printemps isérois, qui ne dispose pas de réserves de voix, devra aller chercher les abstentionnistes.

GRENOBLE-3



Simon Billouet et Pauline Couvent (UG) : 54,73 %
Sandra Hamedi et Adam Thiriet (UC) : 25,81 %

Avec 54,73 % des voix, le duo du Printemps isérois (union de la gauche) Simon Billouet (LFI)/Pauline Couvent (EELV) domine largement ce premier tour. « Les électeurs ont placé clairement en tête un projet de transition sociale, écologique et démocratique », se réjouissent les candidats, dont l'avance est toutefois clairement amoindrie par une abstention record (70,61 %).

Ils sont suivis par le binôme représentant la majorité sortante (« Pour l'Isère »), Sandra Hamedi et Adam Thiriet, avec 25,81 % et qui entendent bien « combler ce retard » durant l'entre-deux-tours.

À plus de dix points derrière (14,38 %), le Rassemblement national de Valérie Gavuin et Damien Orsco n'atteint pas un score suffisant pour jouer les arbitres. Et le résultat du quatrième binôme (Nejia Bacha et Romain Edwige, du Parti ouvrier indépendant démocratique), à 5,08 %, apparaît presque comme une bonne surprise pour ces candidats qui, de toute façon, ne visaient clairement pas de siège...

GRENOBLE-4



Amandine Germain et Pierre-Didier Tchétché (UG) : 52,37 %
Bertrand Biju-Duval et Angela Mokondjimbé (LREM) : 17,59 %

C'est une domination écrasante pour la consillère sortante, Amandine Germain, cette fois associée à Pierre-Didier Tchétché. La candidate PS et son binôme (Génération.s) obtiennent plus de 52 % des voix, quand leurs concurrents les plus dangereux affichent moins de 18 %. Un écart qu'il convient toutefois de relativiser, tant l'abstention fut massive dans ce canton : seuls 28,39 % des inscrits se sont déplacés ce dimanche 20 juin. La faible mobilisation entretient l'espoir pour les challengers, le binôme Biju-Duval/Mokondjimbé, qui aura toutefois fort à faire pour remonter l'écart.

Derrière, le binôme de la majorité départementale sortante (Chappet-Mansouri) obtient 15,91 %, quand le RN (Dupré-Virone) ferme la marche avec 14,13 %. Dans les deux cas, c'est insuffisant pour se maintenir.

VIENNE-2



Patrick Curtaud et Isabelle Dugua (UD) : 47,37 %
Paul Raguènes et Myriam Thieulent (UG) : 30,19 %

Le binôme de la majorité départementale, composé de Patrick Curtaud et d'Isabelle Dugua, se qualifie pour le second tour avec une avance considérable en totalisant 47,37 % des voix. Il fera face au binôme du Printemps isérois (union de la gauche) de Paul Raguènes et Myriam Thieulent qui a récolté 30,19 % des suffrages.

De leur côté, Adeline Padowski et Edouard-Louis Robert, du Rassemblement national, ferment avec 22,44 % des voix. Insuffisant pour se qualifier pour le second tour. L'abstention s'est fait vivement ressentir puisque le taux de participation s'établit à environ 32 % dans ce canton. Des abstentionnistes que les deux binômes en lice pour le second tour entendent bien aller chercher.